

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538\\_Petittraicté\\_Sertenas\]](#) 035 Toutes les nuyctz que sans vous je me couche

## **[1538\_Petittraicté\_Sertenas] 035 Toutes les nuyctz que sans vous je me couche**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Toutes les nuyctz que sans vous je me couche

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 035

Foliotation E3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Luy tires tu sa chaleur naturelle  
Trop froide elle est: biē scay a quoy mē prédre  
Tais toy, di & il, content ie te vois rendre  
Ioste le sang qui la faiçt rigoureuse  
Pour prendre humeur en amour vigoureuse  
Selon ce moys qui chasse tout esmoy  
Ce qui fut faiçt & deuint amoureuse  
Mais le pis est: que ce n'est pas de moy.

Rondeau.

**T**outes les nuytz que sans vous ie me  
couche  
Pensant a vous ne fais que sommeiller  
Et en resuant iusques auresuiller  
Incessamment vous quiers parmy la couche  
Et bien souuent au lieu de vostre bouche  
En soupirant ie baise loreiller  
Toutes les nuytz, &c.  
Lors plus pesant que n'est la verte souche  
En grand sommeil suis contrainçt de veiller  
Mais en veillant ne fais que traualier  
Quant a mō gre de plus pres ne vous touche  
Toutes les nuytz, &c.